

[Text]

Mr. Brewin: That would be a form of torture, but I know that you are a merciful man, Mr. Chairman.

The Chairman: In which case then, Mr. Brewin.

Mr. Brewin: I would first like to apologize that I am not able to stay for the rest of your evidence. It will not be because of lack of interest, but we are spread a little thin and I have to go to another committee meeting at 4 p.m.

I am on a subcommittee looking at NORAD, and you in your discussion of confidence building and verification, starting with Europe, take us to this look at continental defence and thus into the very issues this other committee, a subcommittee of the External Affairs Committee, is having to look at because next year will be the question of renewal of the NORAD agreement. That leads into, as you suggest, a fairly fundamental look at things. I know that before I became a member, this committee spent a good deal of time looking at maritime sovereignty and also concluded that there needed to be a look at security policy next year. All roads seem to be moving towards a look at some fairly fundamental questions.

• 1555

That led me to a couple of questions. First, would you agree that in some sense a logical conclusion of your view that the Canadian contingent will be, at the very least, substantially reduced in Europe is that we should in fact be planning for such a major reduction? I take it you would support that, but I would like to hear your views on where you think that is at now, and where we should be heading.

As a second question, in terms of the issues about continental defence, could you give us your views about the defence interests of Canada on the continent? Once upon a time, prior to the Second World War, we had no integrated defence with the United States. At the beginning of the Second World War, or just prior to it, our Prime Minister committed Canada to a certain relationship with the United States, and what flowed from that was NORAD and so forth. But now we see a change, and I wonder where the common defence interests are, what our security issues are that affect Canadian interests.

Is there an automatic assumption, or is there some reality in the idea that we necessarily must have an integrated defence with the Americans, or can we in some sense go back to the relationship prior to the Second World War as far as continental defence goes, and in the other direction move into a more international role of peacekeeping and so forth, which may be a distinctive Canadian role quite distinctive from the American involvement beyond its borders?

M. Coulon: Monsieur Brewin, je commencerai par répondre à votre première question sur le contingent de l'OTAN. Vous me demandez si le Canada doit se retirer d'Allemagne. Je le crois, parce qu'il n'y a plus de raison actuellement pour que le Canada maintienne 5,000 soldats dans une région qui n'est plus menacée par l'Union soviétique ou le Pacte de Varsovie. Il me semble inutile d'entretenir un tel contingent en Europe alors que le Canada a besoin de ses ressources pour sa défense continentale. Il m'apparaît que c'est une dépense superflue que de maintenir ce contingent d'armée de terre, entendons-nous.

[Translation]

M. Brewin: Ce serait effectivement une forme de supplice, mais je sais que vous aurez pitié de moi, monsieur le président.

Le président: Vous avez la parole, monsieur Brewin.

M. Brewin: Malheureusement je ne pourrai pas rester pour le reste de vos témoignages. Ce n'est pas à cause d'un manque d'intérêt mais parce que nous sommes peu nombreux et que je dois assister à une autre séance à 16 heures.

Je fais partie du sous-comité qui examine le NORAD et dans vos propos sur les rapports de confiance et les procédures de vérification, vous avez parlé d'abord de l'Europe et ensuite de la défense continentale, sujet qu'étudie le sous-comité du Comité des Affaires étrangères dans le contexte de la reconduction de l'accord NORAD l'année prochaine. Comme vous le dites, cela nous oblige à faire un réexamen fondamental. Avant que je devienne membre, le comité a consacré beaucoup de temps à l'étude de la souveraineté maritime et a également conclu qu'il fallait examiner notre politique en matière de sécurité l'année prochaine. Tous les chemins semblent converger pour nous obliger à faire une remise en question fondamentale.

J'arrive donc à mes questions. D'abord, puisque vous estimez que le contingent canadien en Europe fera l'objet d'une diminution considérable, au minimum, reconnaissiez-vous qu'il faudrait dès maintenant en commencer la planification? Je suppose que vous êtes de cet avis, mais j'aimerais savoir où en est ce processus, d'après vous, et quelle orientation nous devrions suivre.

Deuxièmement, j'aimerais entendre vos opinions sur les intérêts canadiens en matière de défense du continent. A une époque, avant la Deuxième Guerre mondiale, nous n'avions pas de défense intégrée avec les États-Unis. Au début de la Deuxième Guerre mondiale, ou un peu avant, le premier ministre du Canada avait pris certains engagements par rapport aux États-Unis et c'étaient le NORAD et d'autres arrangements qui en ont découlé. Mais la situation a changé et je demande où se situent nos intérêts communs en matière de défense et quelles sont les questions de sécurité qui affectent les intérêts canadiens.

Faut-il avoir nécessairement une défense intégrée avec les Américains ou est-il possible de revenir à la situation d'avant la Deuxième Guerre mondiale pour ce qui est de la défense du continent tout en assumant un rôle international plus important et plus indépendant en matière de maintien de la paix etc., conformément à la tradition canadienne?

Mr. Coulon: I will start by answering your first question on the NATO contingent. You asked me whether Canada should withdraw from Germany. I think it should, since there is no longer any reason for Canada to maintain a 5,000-man force in a part of the world that is no longer threatened by the Soviet Union or the Warsaw Pact countries. I see no point in keeping up such a contingent in Europe when Canada requires all its resources for its continental defense. It seems to me that the money could be better spent than keeping up this army contingent.